

Demande de création d'une aire de décollage pour parapentes au point de vue de la Sibérie.

Consultation de la population - Rencontre du 30 janvier 2020 à la Maison de la Culture

Après exposé de la demande par le représentant, Mr De Roover, du «Club des Mousquet'airs » - <https://www.profondeville.be/actualites/presentation-30-01-20.pdf> -, a succédé une séance de questions-réponses.

Différents thèmes de questionnements et d'inquiétudes ont été exposés. Les questions et remarques ont été répertoriées selon six thèmes repris ci-dessous.

1) Quant à l'intimité des riverains survolés par les parapentes :

- Les citoyens redoutent les impacts sur l'intimité des riverains lorsque les parapentistes effectueront des vols à basse altitude ou lors d'un atterrissage.
- Certains riverains estiment qu'ils ont payé assez cher pour que leur intimité soit respectée et craignent que la mise en place d'une telle activité ne dévalorise leurs biens.
- Plusieurs riverains s'inquiètent également de voir arriver des paramoteurs d'ici quelques temps puisque Mr De Roover fait partie d'une école où il y a des formations de paramoteurs.
- Une riveraine propose de déplacer le problème en demandant aux parapentistes de choisir le point de vue de la Couleuvrine à la place du point de vue de la Sibérie.

2) Quant à la mobilité, transit de voitures et parking :

- Comment les parapentistes vont-ils se rendre au point de vue ? Le risque est grand de perturber le calme du quartier de la Sibérie. Un afflux de voitures est susceptible d'engranger des perturbations de circulation, d'autant que des cars acheminent d'ores et déjà des touristes avides de découvrir le point de vue.

- Beaucoup de personnes sont inquiètes quant à l'augmentation du transit dans les environs des aires d'atterrissage (Avenue Roquebrune Cap Martin, Rue Maurice Gémenne, Rue Antoine Gémenne, rue des Déchanges) alors que le transit engendré par le centre sportif est déjà suffisamment important.
- Un riverain fait remarquer que l'orientation vent d'Est, assez rare en Belgique, risque d'attirer plus de monde que ne le prévoient les parapentistes. Est-ce que l'aire de décollage ne risque pas d'être victime de son succès ?
- De plus, les riverains du point de vue de la Sibérie mentionnent le fait que se garer le long des champs non cultivés est utopique puisque ces bandes de terres sont trop humides et donc ne permettent pas de se garer facilement. Cela risque de perturber l'accès des agriculteurs aux champs.
- Une riveraine propose également d'instaurer un sens giratoire unique au niveau de la Sibérie.
- Plusieurs riverains soulignent les imprécisions de Mr De Roover, notamment quant à l'emplacement de la zone d'atterrissage.

3) Quant au déboisement et à l'abattage des arbres au point de vue de la Sibérie :

- Cela vaut-il la peine d'abattre 8 ares d'arbres pour voler maximum 20 jours par an ? « Tout ça pour ça ! » est une remarque qui fut exprimée plusieurs fois au cours de la réunion.
- Le projet ne va-t-il abattre que 8 ares ou cela n'est-il qu'un début ? Un riverain explique que les parapentes biplaces ont une voile de 14 mètres et donc que le déboisement serait insuffisant pour assurer les décollages dans cette hypothèse.
- Certains riverains ont choisi cet endroit pour sa beauté et sa tranquillité. Ils ne souhaitent pas abîmer ce patrimoine dont ils peuvent profiter en bonne harmonie avec les touristes et les randonneurs.
- Une riveraine s'inquiète également de l'effet néfaste que pourrait avoir le déboisement sur l'androsème, une plante très rare que l'on retrouve sur le versant du point de vue. Cette personne fustige également le DNF.
- Un riverain intervient en faveur du projet en insistant sur le fait que l'environnement extérieur n'appartient pas exclusivement aux riverains. Le fait d'acheter une maison ne confère pas l'appropriation de l'environnement aux alentours. Il faut pouvoir accepter l'accueil d'activités extérieures. Le site fut, jadis, l'objet d'une plus large fréquentation.
- Plusieurs riverains soulignent les imprécisions de Mr De Roover, notamment quant au nombre d'arbres à abattre.

4) Quant aux effets du déboisement sur la faune et la flore au point de vue de la Sibérie :

- Les riverains mettent en doute la thèse de Mr De Roover et du DNF selon laquelle le déboisement permettrait de créer une zone de clairière non dénuée d'intérêt et une certaine diversification de l'habitat biologique.
- Un riverain déclare que « on ne fait rien pousser sur du caillou, nature du sol rencontré au point de vue de la Sibérie ».

5) Quant à l'impact sur les animaux domestiques :

- Les voiles peuvent-elles faire paniquer les animaux domestiques tels que les chevaux, les vaches, etc ?

6) Quant aux risques de chutes et accidents :

- Existe-il un risque de voir un parapentiste chuter sur le toit d'une maison, dans un arbre ou bien sur une ligne électrique ?
- Quelles pourraient être les répercussions d'un accident pour les riverains ?